



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (CRHQ)  
sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Caen - Basse Normandie

CNRS

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (CRHQ)  
sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Caen - Basse Normandie

CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



## Unité

Nom de l'unité : Centre de Recherche d'Histoire Quantitative

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6583

Nom du directeur : M. Vincent MILLIOT

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Pierre POUSSOU, Université de Paris-Sorbonne

Experts :

M. Marc-Olivier BARUCH, EHESS

M. Cyril GRANGE, Université de Paris-Sorbonne

Mme Catherine RHEIN, Université Paris Diderot - Paris 7

Mme Cécile SOUDAN, EHESS

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Louis LAGARDE, Vice-président de l'Université de Caen-Basse Normandie (UCBN)

M. François-Joseph RUGGIU, INSHS (DAS)



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le décembre 2010 dans les locaux du CRHQ. Elle s'est déroulée en suivant le planning prévu (à partir de 9h30). Après un premier huis clos du comité d'experts, la séance plénière (10h-11h30) a précédé la rencontre avec les représentants des tutelles (11h30-12h) et une heure d'entretien avec les doctorants, présents en nombre important. Le déjeuner de travail du comité d'experts (13h-14h), à huis clos, a permis un échange de vues et le cadrage des grands axes de l'évaluation. Il a été suivi d'un entretien avec les ITA-ITRF, en nombre relativement important, et d'un huis clos avec le directeur. Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos (15h-18h) afin de préparer le rapport.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Fondé à Caen en 1966 par Pierre CHAUNU, le CRHQ a ajouté à son premier domaine (l'histoire sérielle et quantitative, donnant lieu à l'élaboration de bases de données et à des enquêtes) l'étude de la deuxième guerre mondiale, liée à son inscription géographique et à la proximité du Mémorial de Caen. A partir de ces méthodes et thématiques fondatrices, auxquelles est venue s'ajouter l'histoire rurale, le laboratoire a élargi et diversifié ses activités en direction des environnements maritimes et portuaires, de l'histoire urbaine et politique ainsi que de l'histoire culturelle. La chronologie couverte va des mondes antiques à nos jours, avec un accent plus spécifique sur les périodes moderne et contemporaine.

Le contrat quadriennal 2007-2011 comporte cinq axes :

- Axe 1 : Seconde guerre mondiale ;
- Axe 2 : Mutations rurales, sociétés, environnement et gestion des espaces ruraux (XVe-XXIe siècles) ;
- Axe 3 : Environnements maritimes, littoraux et portuaires ;
- Axe 4 : Villes; formes et pratiques des pouvoirs urbains, de l'Antiquité à nos jours.
- Axe 5 : Enjeux politiques et sociaux des productions culturelles (époques modernes et contemporaines).

Le projet restructure et resserre les domaines autour de 4 axes:

- Axe 1 : Seconde guerre mondiale ;
- Axe 2 : Dynamiques et politiques rurales (XVe-XIXe siècles) ;
- Axe 3 : Cultures et politiques ;
- Axe 4 : Territoires, environnement, sociétés ;



- **Equipe de Direction :**

L'actuel directeur du CRHQ fait part au comité d'experts de son intention de quitter ses fonctions à la fin de son mandat. Cette disposition récemment arrêtée résulte de la restructuration en cours de la gouvernance de l'unité. Elle n'a pu être annoncée dans le dossier. La nouvelle équipe sera composée d'un directeur (M. Jean-Louis Lenhoff, UCBN, histoire contemporaine) et d'un directeur-adjoint (M. Alain Hugon, histoire moderne).

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	19	18
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	34	24 associés
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	9	9
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	62	
59N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10

- NB. Colonne projet N3 : la liste des personnels temporaires (2.7) ne figure pas sur les tableaux. Seule est décomptée la liste 2.4 (associés) : d e là la disparité entre les deux colonnes

- Les HDR sont comptés parmi les EC et C en rattachement principal.

## 2 • **Appréciation sur l'unité**

- **Avis global sur l'unité :**

L'UMR 6583 s'est inscrite dans la recherche historique française à deux titres : l'approche quantitative et la réalisation de bases de données. La méthode est principalement portée, aux côtés de l'histoire maritime, par l'histoire rurale, qui est devenue l'une des thématiques reconnues de l'unité et sa composante la plus solide. La seconde guerre mondiale, autre enrichissement thématique qui participe désormais de l'identité du CRHQ, illustre quant à elle l'élargissement des techniques liées à l'histoire quantitative, avec notamment la cartographie assistée par ordinateur. A ce noyau, constitué grâce à la présence d'un fort contingent d'ITA hautement qualifiés, se sont ajoutées des thématiques politiques à partir de chantiers d'histoire urbaine et culturelle. Le CRHQ est un centre très productif, et une partie importante de ses publications et productions est d'excellent niveau. L'héritage des premiers temps a été maintenu et les successeurs de l'équipe fondatrice ont su poursuivre les grands principes de départ. Le comité d'experts est cependant moins convaincu par la manière dont s'articulent les axes de recherche, comme si une réflexion méthodologique encore inaboutie ne parvenait pas à clarifier le rattachement de l'histoire politique et culturelle aux méthodes quantitatives en dehors du trait commun - l'élaboration d'outils de recherche désormais numérisés. L'encadrement des jeunes chercheurs est satisfaisant ; l'équipe d'ingénieurs compétente et active. L'important noyau d'HDR est une force. Mais le rayonnement international - pourtant mis en avant dans le rapport - ne semble pas correspondre au travail effectif. La restructuration annoncée reflète une transition intellectuelle dont la



visite permet de constater que le directeur mesure les enjeux. Le CRHQ représente un acquis très significatif s'appuyant sur des partenariats actifs en région (Mémorial de Caen, MRSH, IMEC) et un ensemble de points forts qu'il convient de consolider et de pérenniser. Le comité d'experts n'a pas toujours eu l'impression que l'Université - et le CNRS - étaient pleinement conscients de ce que peut apporter le Centre, des fragilités évidentes subsistant, notamment quant au nombre d'enseignants chercheurs ou de chercheurs CNRS au plus haut niveau.

- **Points forts et opportunités :**

Le CRHQ bénéficie d'un héritage assez unique et aujourd'hui rare : celui d'être un centre de recherche axé sur le quantitatif et le sériel, qui est certes moins lié à celui-ci qu'auparavant et qui a développé - essentiellement au cours des dernières années - des axes de recherche plus « qualitatifs », mais qui a largement conservé cet héritage. Il le fait notamment fructifier par le développement de techniques qui sont liées au sériel/quantitatif comme l'usage très productif de la cartographie. Des productions de qualité en résultent qui doivent beaucoup à des ITA à fort potentiel, lesquels s'inscrivent pleinement dans l'organisation collective du travail ; le comité d'experts a d'ailleurs été frappé par la qualité de l'entretien avec les 9 ITA. Globalement, le CRHQ élabore une production scientifique de très bon niveau. A l'échelle nationale, il apparaît comme une unité que l'on peut clairement identifier et donc comme un atout pour l'Université de Caen. Les possibilités d'appui sont réelles grâce à la présence de la MRSH, du Mémorial, de l'IMEC et des documents mis à disposition par le Ministère de la Défense (Bureau des archives des victimes des conflits contemporains). Ces partenaires extérieurs ouvrent également de réelles possibilités de développement et témoignent d'une excellente inscription locale et régionale. L'insertion des doctorants apparaît très satisfaisante, grâce à l'appui irremplaçable de la MRSH qui fournit des locaux et structure des cycles de séminaires auxquels le CRHQ participe régulièrement, notamment à travers sa composante de ruralistes.

- **Points à améliorer et risques :**

- L'ouverture internationale et le rayonnement hors des frontières nationales pourraient être améliorés. L'équipe de ruralistes gagnerait à être mieux connue à l'étranger. Son prestige ne coïncide pas avec son rayonnement réel. Les publications dans des revues étrangères référencées sont en nombre insuffisant. Une amélioration dans ce domaine serait particulièrement bénéfique pour l'axe Seconde Guerre mondiale.

- Il semble qu'actuellement l'acquis majeur du laboratoire : le recours à l'analyse sérielle, entretient une dynamique acquise (en histoire rurale et maritime) mais que celle-ci ne nourrisse plus vraiment les thèmes de recherche grâce auxquels le centre s'est développé plus récemment. On ne peut que s'en inquiéter. Dans le domaine de l'histoire contemporaine, preuve a été faite par la publication du récent Atlas de la Seconde Guerre mondiale d'une réelle capacité à tirer le meilleur des acquis cartographiques du laboratoire afin de représenter quantitativement de multiples aspects du second conflit mondial dans l'espace français. Mais cette approche générale d'un champ de recherches immense n'est pas en rapport avec la palette plus restreinte de celles qui sont menées dans le cadre du laboratoire et qui se consacrent pour l'essentiel à la répression.

- D'une manière plus générale, les axes restent insuffisamment rationalisés, leur cohérence partiellement douteuse, et l'on a le sentiment que l'évolution du CRHQ n'est pas achevée. Ainsi, les recherches sur l'environnement se distribuent entre plusieurs axes et le classement des publications concernant le climat - ou l'étude, sous cet angle, de l'environnement - sous la rubrique « Formes et pratiques des pouvoirs urbains » ne peut que nourrir les interrogations sur l'organigramme. Au-delà des interrogations suscitées par l'axe Seconde Guerre Mondiale, le découpage prévu ne fait pas apparaître un axe (autour des politiques de répression) dont la réalité et l'importance se lisent au travers des publications et des évolutions du Centre. Cet axe - qui reste inorganisé de manière visible - constitue, il faut le répéter, le noyau de l'axe Seconde guerre mondiale et une part importante des recherches en histoire urbaine et politique (autour des violences urbaines et des institutions policières au tournant de l'Ancien Régime et de l'époque révolutionnaire). Ainsi, dans la production scientifique, un volet « police-justice-répression » se dégage clairement. Il devrait sans doute être plus clairement identifié, ce qui pose la question de l'articulation avec le Mémorial.

- Les équipes sont fragiles par suite d'un effectif de chercheurs du plus haut niveau limité. C'est notamment le cas pour l'équipe Seconde Guerre mondiale: le choix du successeur de l'actuel professeur des universités sera crucial. L'extension thématique du Centre repose sur son attractivité (ce qui est un bon point) : ainsi, l'axe « Cultures et politiques à l'époque moderne et contemporaine », émergeant au cours du contrat qui s'achève, a regroupé les quatre enseignants-chercheurs rattachés au CRHQ au cours des quatre dernières années. Mais, à l'évidence, avec un seul chercheur, l'apport en personnel du CNRS est insuffisant et déséquilibré. La restructuration des formations doctorales



au sein du nouveau PRES (les laboratoires d'histoire étant regroupés au sein d'une Ecole doctorale pilotée à Rouen, centrée sur les lettres et coupée des sciences sociales, notamment de la géographie) pourrait affaiblir, si cette restructuration n'était pas purement formelle, la position du CRHQ sur le site caennais.

- **Recommandations :**

Le comité d'experts recommande de poursuivre et d'approfondir la réflexion méthodologique, afin de clarifier les enjeux de la transition qui est en cours. La décision commune prise sur l'intitulé du laboratoire doit encourager cet approfondissement au cours des prochaines années : le CRHQ doit éviter la simple juxtaposition-addition des thématiques ; il innovera en participant à la reconstruction des méthodes quantitatives, c'est-à-dire en gardant le quantitatif, en le critiquant et en l'enrichissant. Des choix stratégiques devront être spécifiés. La convergence de recherches sur la répression réparties entre plusieurs axes appelle un effort supplémentaire de restructuration et supposera un ensemble de choix sélectifs (notamment quant à l'affichage thématique de l'axe Seconde Guerre Mondiale et au recrutement d'un professeur).

Il serait bon que des chercheurs étrangers soient invités à l'occasion des séminaires et que l'ouverture internationale, encore restreinte, soit portée et se traduise par la circulation d'un plus grand nombre de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants). *Les cahiers du CRHQ* manquent de visibilité ; il faut qu'ils soient référencés sur revues.org.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	18
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	100%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	10

### 3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Le travail du CRHQ apparaît satisfaisant et n'appelle pas de remarques négatives même si la présentation de la bibliographie laisse parfois à désirer. Ainsi, les ouvrages, répertoriés au milieu des listes de publications, ne sont pas trouvables aisément. D'autre part, des activités comme les comptes rendus ou les interventions radiophoniques, voire des notices de journaux, sont indiquées un peu en vrac. Le nombre des articles dans des revues à comité de lecture est tout à fait respectable et l'on n'a aucun mal à trouver parmi les autres articles des publications tout à fait intéressantes (voir, par exemple, une série d'articles passionnants de l'équipe « environnements maritimes littoraux et portuaires»). On ne dénombre pas moins de 18 ouvrages scientifiques. Au total, la réputation ancienne du CRHQ est réellement maintenue, et cet ensemble suffirait pour justifier son maintien si la question se posait. La production scientifique - dans laquelle les ITA jouent pleinement leur rôle, ce qui doit être souligné - met cependant en lumière les déséquilibres perçus par d'autres approches. Il est clair que deux secteurs sont en pointe : les études rurales et les recherches maritimes, même si le volet « police-justice-répression » témoigne, avec des publications d'une grande qualité, du renouvellement des approches.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- **Rayonnement, attractivité, intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le CRHQ est sans conteste une unité de recherche bien implantée localement ; elle profite de l'existence, dans son environnement, d'institutions diversifiées avec lesquelles elle a su établir des partenariats intelligents et fructueux, que ce soit en matière de sources (bibliothèque du ministère de l'agriculture, fichier des victimes civiles des conflits mondiaux du ministère de la Défense), d'archives et de recherche (IMEC), de valorisation et d'ouverture sur le grand public (Mémorial-Caen).

On insistera par ailleurs sur l'importance, déjà pointée dans le présent rapport, de la collaboration avec la MRSH (un atout majeur, notamment en ce qui concerne les conditions de travail des doctorants, et un facteur d'attractivité de l'unité).

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Celle-ci démontre sa capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, mais avec certaines limites. Quatre rattachements d'enseignants-chercheurs en fonctions dans d'autres unités ont eu lieu au cours des quatre dernières années (leur regroupement dans l'axe « Cultures et politiques à l'époque moderne et contemporaine » a été commenté ci-dessus).

La capacité d'attraction de jeunes chercheurs se mesure sur de tout petits effectifs. Si l'on peut se féliciter du recrutement pour la première fois en 2008, sur un poste financé conjointement par la région et le CNRS, d'une post-doc affectée à l'équipe « Seconde Guerre mondiale », la quasi-absence de jeunes chercheurs étrangers pose problème. Sans doute s'agit-il d'une résultante de l'ouverture encore restreinte d'une équipe dont les thèmes de travail sont pourtant largement partagés par la communauté scientifique internationale (cf. recommandations ci-dessus).

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou à susciter des appels d'offres et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Encore jeune au CRHQ, qui n'a pas bénéficié de crédits ANR en 2008 ou en 2009, l'idée de recourir au financement de la recherche sur programme a pris son essor en 2010, avec l'attribution d'une somme de 47.500 euros par l'ANR au titre du projet CHEDAR (Climate, Health and Environment : Data Rescue and modelling) et, d'autre part, d'une somme de 22.000 euros au titre du projet CLIMURBS cofinancé par le CNRS et le ministère chargé du développement durable.

Enfin, compte tenu des modalités d'attribution par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah des importants moyens mis à sa disposition, le recrutement d'un chargé de recherche au CNRS bien inscrit dans le cadre de cette fondation ouvre de nouvelles possibilités de financement.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec les laboratoires étrangers :**

L'ouverture internationale reste faible au-delà des échanges ponctuels si l'on réfléchit à ce que permettrait la localisation de l'unité, par exemple vers le monde anglo-saxon. On est d'autant moins persuadé par l'argument relevé à la page 20 du bilan (« le dynamisme du laboratoire peut se mesurer à travers les programmes de recherche qui ont été soumis à validation, même si la soumission a pu s'avérer infructueuse. [ ... ] Ces projets qui n'ont pu aboutir se sont néanmoins traduits par le renforcement de certains partenariats, qui ont ouvert la voie à d'autres formes de collaboration »).

- **Valorisation des recherches et relations socio-économiques ou culturelles**

Il s'agit là d'un point fort du CRHQ. L'articulation des compétences quantitatives à celles que possède l'unité en matière de cartographie s'est traduite par le soutien apporté par le ministère de la Défense à la publication d'un





ouvrage de haute qualité, l'*Atlas* de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Cet ouvrage joue le rôle de carte de visite de l'équipe Seconde Guerre Mondiale, de manière parfois trop poussée (il figure ainsi 64 fois dans la liste des 87 publications inscrites sous la rubrique « valorisation » dans le bilan écrit de l'équipe concernée).

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

Le contexte, celui d'une réforme récente de la gouvernance, se caractérise surtout par les liens essentiels avec deux institutions fortes, mais de nature différente : la Maison de la Recherche en Sciences Humaines et le Mémorial. Au cours de la visite, le comité peut apprécier une bonne ambiance de travail et, par ailleurs l'ensemble des doctorants et les ITA n'ont soulevé aucun problème relevant de la vie interne de l'unité, même si, pour les doctorants, il a semblé que certaines équipes assurent beaucoup plus de suivi que d'autres. La différence semble recouper celle des moyens, parfois importants (études rurales en premier lieu), parfois non (l'axe culture). Le directeur a beaucoup fait pour améliorer la gouvernance en faisant mieux fonctionner le conseil de laboratoire ; par ailleurs sa prochaine succession est bien réglée et le successeur choisi par le conseil a tous les titres et qualités nécessaires. En réponse à une critique qui avait été formulée précédemment, il a été indiqué au comité d'experts qu'il y aurait désormais un directeur adjoint. Malgré les questions posées, les liens avec la MRSH et, surtout, avec le Mémorial, n'ont pas toujours été clairement définis et encore moins les rapports de l'Université avec ces deux institutions, sans qu'il faille y voir un problème de fonctionnement : à cet égard, les rapports paraissent tout à fait positifs.

Il en résulte cependant des contraintes, des poids et des moyens très différents d'un groupe à l'autre. Les études rurales et, un peu en retrait, les recherches maritimes restent les pivots du CRHQ ; l'axe Seconde Guerre mondiale demande à être renforcé. Dans les deux premiers cas, il est clair qu'il existe de véritables équipes de doctorants (avec venue d'autres universités pour les études rurales) ; ce n'est le cas pour l'axe Seconde Guerre Mondiale qu'à un degré nettement moindre. Il reste que, globalement, l'excellente intégration et le réseau des partenariats dotent l'unité de moyens et de possibilités que l'on ne trouve que rarement ailleurs.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

L'unité apparaît en cours de renouvellement scientifique à partir du pôle quantitativiste auquel elle doit son originalité et dont sa production atteste la qualité et la pérennité autour de l'histoire maritime et de l'histoire rurale. Le fort acquis de l'*Atlas* de la Seconde Guerre Mondiale, réalisation majeure de l'axe du même nom, ne saurait à lui seul répondre aux interrogations que pose le devenir d'un domaine qui se trouve, au sein du laboratoire, à la croisée des chemins. Les nouvelles thématiques d'histoire politique et culturelle (justice, police, violences urbaines, répression, arts du spectacle, histoire de l'historiographie, histoire de l'édition d'histoire, histoire de la littérature au XVIII<sup>e</sup> siècle) sont moins spécifiques au CRHQ.

Le pari collectif est d'intégrer ces développements aux approches fondatrices en rénovant et en redéployant celles-ci : l'identité et l'originalité du Centre seraient ainsi refondées. Ce défi nécessaire et cette ambition remarquable sont un risque - assumé - qui devrait néanmoins s'explicitier davantage à la faveur d'une élaboration méthodologique plus accentuée. Alors que les thématiques de l'environnement et des territoires peuvent se prêter, comme l'histoire sociale, à une élaboration et à des interprétations quantitativement fondées, comment l'axe « Cultures et politiques », en plein développement, peut-il s'y intégrer et y contribuer ? Ne risque-t-il pas, s'il s'étoffe notablement sans parvenir à cette intégration, de le faire aux dépens des vocations anciennes du CRHQ qui risque alors d'y perdre son identité au niveau national ?

Le comité d'experts constate qu'une stratégie d'évolution progressive a été mise en œuvre, et que les imperfections du projet dans son état actuel sont pour une large part la rançon de cette stratégie, qui a le mérite de renforcer l'unité du laboratoire. Mais si celui-ci paraît en mesure de relever le défi scientifique et constitue à ce titre un atout important de la recherche historique française qui pourra rayonner davantage hors des frontières ; si, par ailleurs, le CRHQ est très bien inséré dans sa région et dispose d'un fort réseau de partenariats qui ne demandent qu'à se développer, le renouvellement et le développement semblent moins assurés sur le plan des recrutements. Au sein de l'INSHS du CNRS et du PRES en voie de constitution, le CRHQ devra chercher du soutien afin que des choix éclairés par l'approfondissement de sa réflexion puissent renforcer ses axes d'excellence mieux identifiés. Il conviendra pour l'université de Caen et pour l'INSHS de veiller à ce que les recrutements à venir le permettent.



## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

### Axe 1 : Deuxième Guerre Mondiale

**Responsable :** Dans l'attente du recrutement d'un PR, le projet est placé sous la responsabilité de Mme Gaëlle EISMANN et de M. Laurent JOLLY

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	4	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Évaluer un ensemble aussi restreint que l'équipe Seconde Guerre mondiale du CRHQ pose d'emblée la question de la frontière, à ne pas franchir, avec l'évaluation individuelle des personnels qui la composent. Il convient donc d'indiquer d'emblée l'impressionnant palmarès offert par le chargé de recherche et la maître de conférences qui constitueront l'épine dorsale de cette équipe au cours du prochain quadriennal. S'y ajoute, à ce jour, un double apport : celui d'abord d'un professeur des universités, seul habilité à diriger des recherches mais qui sera bientôt appelé à faire valoir ses droits à la retraite ; celui, d'autre part, d'une forte équipe d'ITA (université et CNRS), compétents et motivés, mais qui n'interviennent pas dans la fonction de transmission des savoirs. Enfin, pour une durée de deux ans, l'équipe bénéficie de l'apport d'une chercheuse post-doc.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe de recherche dans son environnement:**

L'une des caractéristiques du CRHQ - à savoir la très forte logique de site et l'efficacité des partenariats - doit beaucoup aux acquis de l'équipe à cet égard. Cependant, plus peut-être que pour d'autres entités du laboratoire, se manifestent des limites, compte tenu de la vocation du principal partenaire, le Mémorial de Caen. Institution muséale largement ouverte sur le public, ce dernier n'est qu'accessoirement un lieu de recherche, de sorte que l'équipe Seconde Guerre Mondiale est placée dans une situation paradoxale : elle a besoin d'être clairement identifiée, jusque dans son appellation, pour continuer à recevoir l'appui, plus matériel que scientifique, du Mémorial. Du coup, il lui est impossible - si même elle le souhaitait - de s'inscrire dans les logiques scientifiques transverses qu'elle pourrait et devrait développer avec d'autres sous-ensembles du CRHQ. Cette inscription à la fois séparée (du reste du laboratoire) et trop large (au regard de la palette attendue d'une équipe travaillant sur la seconde guerre mondiale) semble accentuée par le fait que l'autre important appui de l'équipe, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, fonctionne, mutatis mutandis, selon les mêmes schémas.



- **Appréciation sur le projet:**

De ce fait, dans sa configuration actuelle (encore accentuée par le choix fait du bénéficiaire de l'allocation postdoctorale), l'équipe est clairement spécialisée sur un aspect, certes majeur dans l'histoire du second conflit mondial : les politiques de répression. Il s'agit là d'un domaine sur lequel elle pourrait rencontrer d'autres chercheurs du CRHQ : ceux qui travaillent sur les violences urbaines et les institutions de police et de justice à la fin de l'Ancien Régime et à l'époque révolutionnaire. Au regard du projet, les liens semblent quasi inexistantes avec le thème « cultures et politiques », dont bien des questionnements, qu'il s'agisse d'historiographie ou d'histoire de l'édition, seraient d'un apport précieux pour mener à bien le projet extrêmement ambitieux que l'équipe s'est donné de constituer une base de données des récits de guerre et d'occupation. Un rapprochement permettrait de partager l'acquis méthodologique du lien avec l'IMEC.

- **Recommandations, conclusion:**

L'équipe « Seconde Guerre mondiale » du CRHQ entend devenir « un laboratoire de référence pour tout ce qui traite du Second conflit mondial, au sens large ». Ce n'est là, aujourd'hui, qu'une pétition de principe dont la mise en application suppose à la fois une ouverture plus large et des choix plus sélectifs. Outre l'élaboration thématique et méthodologique qui concerne l'ensemble du CRHQ, il s'agit en premier lieu de veiller au prochain recrutement d'un professeur des universités. Seule personne habilitée, dans un avenir proche, à encadrer des travaux doctoraux sur la Seconde Guerre mondiale, ce collègue devrait présenter un profil de généraliste (un recrutement à l'étranger ne devrait pas être exclu). Il conviendrait également que les recrutements à venir de chercheurs, statutaires ou contractuels, s'effectuent en prenant en compte la nécessité d'élargir les approches - si le laboratoire entend donner tout son poids à cet axe. Et il conviendrait enfin (nul n'aurait la naïveté de minimiser la difficulté de l'exercice) de travailler effectivement en réseau avec les autres équipes, françaises et internationales (on pense tout particulièrement aux collègues anglo-saxons, relativement peu mobilisés à ce jour).

## **Axe 2 : Dynamiques et politiques rurales (XVe-XXIe siècles)**

**Responsable : M. Jean-Marc MORICEAU**

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	6
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	7	7
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Cet axe est actuellement le point fort du CRHQ grâce à l'activité et au dynamisme de la personnalité scientifique qui le dirige. Il vaut notamment par le nombre (334 productions) et la qualité des publications. Par exemple, *L'Histoire du méchant loup* ou la publication des Agendas de Pierre Lebugle sont des ouvrages du meilleur niveau. Il faut y ajouter tout le travail fourni autour de la revue *Histoire et Sociétés rurales*. Le nombre de professeurs est sans doute insuffisant mais l'apport des associés et celui des maîtres de conférences est important.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe de recherche dans son environnement:**

Le fait nouveau a été la venue d'un biologiste de l'Université de Provence, lequel, à partir des métairies en Languedoc, apporte véritablement du nouveau sur la désertion et la création des paysages du XVIIIe au XXe siècle. Incontestablement, cette équipe rayonne et attire, comme le montrent les séminaires et la venue de doctorants extérieurs qui ont souligné, lors de la discussion avec eux, les très bonnes conditions d'encadrement et de travail dont ils bénéficient. Pourtant, et paradoxalement, c'est en partie aussi là que se situe une faiblesse : cette forte équipe, qui a régulièrement contribué à nourrir les cycles de séminaires de la MRSH et apporte une contribution essentielle à l'offre de formation scientifique de l'Ecole doctorale, n'a que 9 doctorants. Par ailleurs on ne peut qu'être étonné de constater que des travaux sur le climat et l'environnement, dont il est évident (à dérouler la liste des publications s'y rapportant) qu'ils concernent les campagnes, se trouvent dans un autre axe.

- **Appréciation sur le projet, recommandations, conclusion:**

Maillon important de la chaîne constituée entre l'Université et la MRSH (ce lien est un atout du laboratoire et du site caennais dans son ensemble), cet axe est également porteur des orientations fondatrices du Centre et constitutif de sa spécificité. Le projet du laboratoire et le projet de l'axe sont en concordance. Sous cet angle, la clarification méthodologique et thématique qui est recommandée au niveau d'ensemble du laboratoire dispose d'un ancrage bien identifié et fécond Il est toutefois recommandé de mieux articuler le rural et l'environnemental.

### Axe 3 : Territoires, environnement et sociétés

**Responsable :** M. Jean-Louis LENHOF

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	5
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	9	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	25	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



S'agissant d'un axe nouveau (qui fusionne les axes 3 et 4 précédents : « environnements maritimes, littoraux et urbains » et « villes, formes et pratiques des pouvoirs urbains »), le comité propose une évaluation globale.

Cet axe s'appuie sur ce qui était jusqu'ici le deuxième point fort du CRHQ : les recherches maritimes, autre direction traditionnelles du CRHQ avec les études rurales. Néanmoins, le départ à la retraite d'un professeur qui n'a pas été remplacé dans ce même domaine risque de fragiliser l'équipe : il conviendra que l'Université de Caen ne laisse pas s'affaiblir à moyen terme cet axe important. Il faut dire que le rôle de cet axe pour la publication du Nouveau Glossaire Maritime, la participation de ses membres au GIS d'histoire maritime, la présence d'ITA de grande qualité - l'un spécialisé en cartographie, l'autre en lexicographie - en font un secteur excellent auquel on doit un grand nombre de publications ou d'interventions, dont une partie du meilleur niveau.

A l'analyse, cet axe semble tirer sa cohérence d'autres raisons que des différents thèmes qui y seront développés. Les trois thèmes proposés se décomposent à leur tour en sous-projets, dont plusieurs sont solidement ancrés dans des opérations de recherche collectives (CIRMARCONET, ANR CIRSAP et CHEDAR, projet CLiMURBS), dans des réseaux de chercheurs, institutionnalisés ou non (un GDRE en cours de montage). Les relations avec le pôle « Espaces maritimes, Sociétés littorales et interfaces portuaires » de la MRSH de Caen apparaissent suffisamment conséquentes pour constituer vraisemblablement la majeure partie de cette cohérence, puisque deux membres de l'axe sont codirecteurs de ce pôle et qu'ils sont par ailleurs très investis dans l'animation de séminaires de recherche de la MRSH.

L'architecture de cet axe reste très marquée par les travaux sur la mer : ainsi, dans le premier thème, « Pouvoirs urbains et gestion des problèmes environnementaux », le deuxième sous-thème porte sur des villes-ports, leur développement et les problèmes de gestion environnementale auxquels ces villes sont confrontées. Il en va de même dans le deuxième thème, « Contrôle des hommes, contrôle des territoires », puisque le deuxième sous-thème porte sur le contrôle du territoire côtier et sur l'environnement littoral. Le troisième thème est exclusivement consacré à la mer.

D'autres problématiques importantes, mais très différentes, sont développées dans cet axe. D'une part, il s'agit des travaux sur l'histoire du climat qui sont développés dans le cadre d'une ANR en cours (CHEDAR) : les deux membres de l'axe impliqués dans cette ANR y apportent leurs compétences d'historiens pour une analyse des relations entre mortalité et fluctuations climatiques. Ce projet pluridisciplinaire est mené avec Météo-France et avec le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE, UMR 8212, CEA-CNRS-UVSQ).

Par ailleurs, un sous-axe porte sur les savoirs policiers européens, là aussi dans le cadre d'une ANR CIRSAP dont le programme sera développé dans un GDRE très européen.

Il s'agit donc d'un axe assez hétérogène dans ses problématiques fines, mais qui semble cependant très dynamique, novateur par ses thématiques et par ses ouvertures internationales (en particulier sur les savoirs policiers) et disciplinaires (en particulier sur l'histoire du climat) : ces éléments indiquent que l'architecture retenue est fonctionnelle. Les travaux portant sur la mer, les ports, le commerce maritimes semblent un peu moins ouverts, sur le plan international, mais débouchent sur plusieurs opérations de recherches fécondes (CIRMARCONET).

On reprendra ici la remarque formulée ci-dessus : l'environnement est présent ici, mais il concerne aussi les études rurales. On ajoutera que l'addition des villes dans cet axe n'est pas forcément pertinente, dans la mesure même où il ne peut s'agir de s'en tenir aux seules villes portuaires. Néanmoins, à partir des profils et activités des membres de l'axe comme à partir de leurs travaux et publications, les perspectives apparaissent positives.



#### Axe 4 : Cultures et politiques à l'époque moderne et contemporaine

Responsable : M. Stéphane HAFFMAYER

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	6
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	14	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

Cet axe du CRHQ est le plus récent. Il s'est défini à partir du rapprochement entre deux enseignants-chercheurs récemment arrivés et une chargée de recherche « autour d'une thématique large, centrée sur l'analyse des productions textuelles et de leur inscription dans le champ politique et social », avec pour but de mettre en place un partenariat scientifique avec l'Institut Mémoire des Editions contemporaines (IMEC).

Trois orientations se dessinent : Histoire et Spectacle, Edition Contemporaine, Cultures Politiques. L'une des caractéristiques principales de l'axe est de réunir des disciplines très variées, avec néanmoins une forte majorité d'historiens, les autres chercheurs relevant de la littérature et des sciences du texte, des arts du spectacle et de l'informatique.

Ses membres revendiquent « une configuration thématique cohérente et pluridisciplinaire, autour de l'étude de quelques objets culturels déterminés : édition, presse, textes et discours, arts du spectacle, arts plastiques », mais tout lecteur du rapport n'en sera pas forcément persuadé. Au demeurant, les séminaires organisés : « Edition et représentation de l'Histoire » (2008 -2009), « Musique et Société » (2010 -2011) soulignent plutôt l'étude successive de champs différents.

C'est à partir d'un autre angle qu'il faut chercher cette cohérence. D'un côté, en partenariat avec l'IMEC, l'axe développe un travail original : les archives en arts du Spectacle. De l'autre, il développe des bases de données, ce qui correspond à une démarche traditionnelle, et qui a fait ses preuves, du CRHQ, les trois domaines choisis étant la presse d'Ancien Régime, les critiques dramatiques et les collections historiques. Dans le même esprit, les chercheurs de cet axe développent la production de ressources documentaires littéraires (Correspondance d'Angélique de Saint Jean Arnaud d'Andilly, Pensées de Montesquieu, œuvres de l'abbé de Saint-Pierre) qui, en soi, sont une nouveauté au sein du CRHQ, mais qui correspondent aussi aux banques de données qui ont fait connaître celui-ci. Il s'agit d'ailleurs de textes largement historiques et d'un travail auquel participent des historiens.

Deux thèses de doctorat sont déjà venues concrétiser les démarches suivies ; par ailleurs la production est honorable (18 productions), dans la mesure même où on doit lui ajouter les banques de données et éditions en cours qui ne relèvent pas de l'écriture d'articles ou d'ouvrages. Néanmoins, il conviendra d'aller plus loin et de s'ouvrir davantage sur les liens avec les chercheurs étrangers, faiblesse générale assez marquée du CRHQ. Il conviendrait enfin que l'Université et (ou) le CNRS se préoccupent de fournir à cette équipe un ingénieur d'étude permettant



d'augmenter les résultats ; cela en vaudrait d'autant plus la peine qu'il trouverait pour l'accueillir au sein du CRHQ une équipe d'ingénieurs dont les qualités ont été mises en relief plus haut.

Par delà la diversité des domaines abordés, l'équipe utilise des méthodes proches ou communes et est en mesure, à l'avenir, de déboucher ainsi sur des confrontations pluridisciplinaires. Cet acquis incontestable du dernier quadriennal doit donc participer pleinement à la réflexion qui permettra de redéfinir les approches du laboratoire.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de recherche d'histoire quantitative (CRHQ)	A+	A	A+	A+	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

## Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

### Intitulés des domaines scientifiques

#### Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



La Présidente de l'Université de Caen  
Basse-Normandie

à  
Monsieur le Directeur  
Section des Unités de Recherche  
AERES

Caen, le 10/03/2011

V/Réf. : Evaluation - S2UR120001238 - Centre de recherche d'histoire quantitative (CRHQ) - 0141408E

Monsieur le Directeur,

Les membres du Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (CRHQ UMR 6583), les vice-présidents du Conseil Scientifique et moi-même remercions le Comité d'experts, son président, ainsi que le délégué scientifique pour les bonnes conditions dans lesquelles s'est déroulée l'évaluation de l'unité le 6 décembre dernier. Nous remercions le Comité d'avoir permis des échanges pertinents et constructifs, avec l'ensemble des membres du laboratoire et les représentants des tutelles, échanges qui contribueront à féconder notre réflexion sur les évolutions du CRHQ, comme sur nos perspectives stratégiques.

Le Comité souligne dans son rapport les points positifs de l'activité de l'unité, l'importance des partenariats noués avec l'IMEC, le Mémorial de Caen, la MRSH, le rôle essentiel des ressources liées à la présence de dépôts d'archives décentralisés du Service historique de la Défense (Caen et Cherbourg), la visibilité acquise par certains axes du laboratoire, mais également la productivité des membres du laboratoire, l'engagement décisif des ITA dans les activités de recherche, l'encadrement globalement satisfaisant des doctorants même si des progrès sont encore réalisables sur ce point. Les nombreuses appréciations positives contenues dans le rapport sont autant d'encouragement pour les membres du laboratoire à persévérer dans l'effort de réflexion sur les orientations scientifiques, le renouvellement des activités et l'évolution des structures de gouvernance qui a marqué le quadriennal qui s'achève.

Nombre d'observations du Comité, de suggestions et recommandations rencontrent des points sur lesquels notre attention a été mobilisée au cours des cinq dernières années afin de conforter les acquis du CRHQ, d'améliorer son ouverture et son rayonnement, d'assurer son engagement dans les nouvelles modalités de la recherche (programmes). Elles vont accompagner un processus et une dynamique, aujourd'hui bien lancés, mais non encore achevés. Les commentaires qui suivent visent à éclairer davantage quelques uns de ces points, qui connaissent parfois une évolution rapide.

Le Comité a relevé l'importance pour l'unité de l'approche quantitative et de la réalisation de base de données et d'outils de recherche numérisés, son évolution vers la production d'instruments cartographiques. Faisant la part de l'héritage du laboratoire fondé par Pierre Chaunu et du renouvellement des méthodes quantitatives, le Comité a également relevé l'émergence d'approches distinctes, plus « qualitatives » et moins sérielles. Le Comité souligne que cette diversification impose une réflexion méthodologique et épistémologique soutenue, mobilisant tous les axes du laboratoire, en vue de renforcer la cohérence de l'ensemble et d'éviter la dilution d'une identité, bien visible et reconnaissable dans le paysage scientifique. Les membres du laboratoire qui ont entamé un travail de réflexion sur ce sujet sont particulièrement conscients de ces enjeux. Il ne peut être question pour eux de se contenter d'exploiter une rente de situation simplement « identitaire » ; il convient d'être en



mesure de produire des ressources spécifiques (les Atlas peuvent jouer en partie ce rôle), identifiables, dans un univers où le numérique se généralise. Celles-ci peuvent avoir à l'avenir une base thématique, par exemple dans le domaine maritime, mais aussi reposer sur une capacité d'expertise et une offre de service, par exemple autour de certains logiciels appliqués à l'exploitation sérielle des textes. La période qui s'ouvre doit être celle du décloisonnement et de la confrontation de méthodes de travail et d'analyses, avec d'autres équipes françaises et étrangères engagées sur ce terrain méthodologique et épistémologique. De tels objectifs seront poursuivis, notamment à travers la mise en place d'ateliers méthodologiques, d'écoles d'été et d'une journée d'intégration des doctorants qui devrait voir le jour à l'automne 2011. La réflexion actuellement lancée sur la création d'un séminaire de laboratoire, à forte dimension méthodologique, devrait également aboutir prochainement.

Une partie des observations formulées visent à améliorer les échanges entre les axes de recherche qui structurent le CRHQ, une nécessité dont la direction et le Conseil de laboratoire sont très conscients. Parmi les éléments de réponse possible, comme le relève le comité, on peut invoquer le projet de GDRE-GDRI sur une thématique policière (période moderne et contemporaine), le dépôt de futurs programmes de recherche, la qualité indispensable des recrutements à venir. Si la réflexion existe sur ce point au sein du laboratoire et si certains des projets en cours visent à développer une activité transversale, il importe néanmoins de ne pas se départir d'une certaine prudence pour préserver l'affichage de certaines spécialités (histoire rurale, Seconde guerre mondiale, par exemple), notamment lorsqu'elles mettent en cause, comme le relève le rapport, des liens privilégiés avec certaines institutions comme le Mémorial. Il faut aussi prendre en compte le fait que ces partenaires sont parfois eux-mêmes aux prises avec une réflexion interne qui peut les conduire vers le transdisciplinaire et vers le décloisonnement chronologique. Dans le cas du Mémorial, nous sommes partie prenante d'une telle évolution, puisque la présence de 4 membres du CRHQ au sein de son conseil scientifique est assurée et contribue à un pilotage qui dépasse les seules considérations muséales. Cette réflexion peut avoir des effets retour sur la structuration de la recherche au sein même du CRHQ. Il est clair qu'un projet comme celui des « écrits de guerre » renvoie à des interrogations mémorielles plus larges, susceptibles de mobiliser au-delà du périmètre de la Seconde Guerre mondiale, même s'il y a là un corpus majeur à traiter en lui-même.

Les possibilités de travail trans-axes existent au sein du laboratoire et doivent contribuer à la maturation de projets neufs, largement fédérateurs. Ces orientations transversales portent sur l'environnement, sur les constructions mémorielles (écrits-récits de Guerre, programme proposé à l'ANR autour des représentations et interprétations (iconographiques, littéraires, etc...) inspirées par les mouvements de révoltes et de révolution en Europe antérieurs aux années 1780) et sur une thématique générale « polices-justice-répression ». Soit par l'intermédiaire de programmes, soit à travers l'émergence de nouvelles structures, ou par des formes de valorisation, ces orientations mobiliseront à l'avenir un ensemble de chercheurs du laboratoire qui attendent de cet engagement un effet démultiplicateur.

Au-delà de la nécessité de concevoir et de multiplier les passerelles et les actions fédératrices entre les axes de recherche, le Comité souligne la structuration ou l'articulation interne parfois insuffisante de certains axes, ou la timidité relative des reconfigurations proposées, par exemple autour des thématiques environnementales.

Il faut admettre, par exemple, qu'un axe jeune comme l'est « Cultures et politiques » présente un paysage riche de nombreux projets, mais parfois inégalement structurés ou articulés. C'est aussi un axe en forte croissance, dont la dimension pluridisciplinaire est avérée. Il pose donc des problèmes spécifiques d'intégration de projets et de collègues, de doctorants assez divers, mais il est aussi le siège d'une activité de réflexion très dynamique en vue de renouveler les approches méthodologiques

phares du laboratoire et de permettre l'incubation de projets inédits dans la cohérence de ce qui fonde le projet du laboratoire. L'effervescence raisonnée qui anime les membres de cet axe, leur ouverture et leur aptitude au débat scientifique doivent être vues comme autant de gages pour l'avenir, de bonne insertion.

La thématique environnementale revêt dans le projet de l'unité une dimension expérimentale assumée et débattue. Elle tient au constat que plusieurs axes intègrent cette dimension à leur recherche, au souci de poser les jalons de travaux « trans-axes » et, enfin, à la localisation au laboratoire de programmes de recherche consacrés à cette thématique environnementale, principalement à travers un prisme climatique (CHEDAR, CLIMURBS). L'émergence de cette thématique vise aussi à mettre en valeur la convention, devenue accord de consortium qui nous lie au LSCE-CEA. L'émergence de cette thématique a suscité un débat car elle pose la question de la préservation et de la visibilité de certaines spécificités, relatives aux sociétés rurales ou aux sociétés littorales et maritimes par exemple, qui ne pourraient être intégralement recouvertes par les approches de l'histoire environnementale. Cette difficulté et ce point de débat sont assez similaires à ce qui peut se jouer autour de l'affirmation d'une thématique transversale « police-justice-répression », qui pourrait ne pas recouvrir l'ensemble des activités de l'axe Seconde Guerre mondiale. La direction du CRHQ est très consciente des enjeux soulevés ici et le prochain quadriennal doit conduire à améliorer ce type d'articulation différenciée. Enfin, le rattachement de la thématique climatique à l'axe urbain lors du dernier quadriennal, puis au nouvel axe TES qui conserve des préoccupations urbaines, résulte d'une évolution historiographique majeure, marquée à l'échelle européenne, à savoir la (re)découverte de la richesse des sources urbaines pour faire ce type d'histoire longtemps cantonnée aux seules sources « rurales ». En outre, des interrogations sans cesse plus marquées sur les politiques de prévention, de secours, de gestion des aléas naturels et climatiques, mobilisent intensément des archives liées aux pouvoirs citoyens dans le temps long, ce que reflètent les programmes de recherche co-portés par le CRHQ. Pour autant, une telle histoire ne peut se limiter au domaine de l'urbain ou du rural et c'est bien, une nouvelle fois, la question des approches fédératrices qui est posée et qui doit orienter la réflexion stratégique au sein du laboratoire.

Au chapitre de la valorisation de la recherche, la création des « Cahiers du CRHQ » revêtait également une dimension « expérimentale » dans le cadre d'une refonte d'ensemble de la politique de publication du CRHQ. Le référencement sur revue.org n'a pas été immédiatement recherché, car cette plateforme exige des assurances en termes de régularité de publication. Mais cela fait, à l'évidence, partie de nos perspectives après une période de rodage du projet qui devrait monter en puissance au cours des années 2012-2015. De la même façon, le CRHQ va prendre toutes les dispositions nécessaires pour que ces BDD puissent s'intégrer au sein du TGE ADONIS à l'avenir.

Le Comité souligne également l'impérieuse nécessité de conforter l'ouverture internationale de l'unité. La direction de l'unité est ici confirmée dans cette orientation politique fondamentale, défendue au cours des dernières années, mais dont la mise en œuvre peut sembler plus lente que souhaitée, parfois en raison d'une certaine lourdeur des procédures. La politique active d'aide à la traduction sera poursuivie pour assurer une présence plus nette dans des revues internationales, les incitations à formaliser les réseaux interpersonnels pour aller vers des rapports conventionnés, contractualisés, en multipliant les cotutelles pour les doctorats seront maintenues (pour le moment ces cotutelles existent avec le Canada, le Maroc et la Tunisie), la dimension internationale des programmes de recherche sera systématiquement encouragée et elle fait partie intégrante des programmes déposés pour validation à l'ANR en 2011. Outre le point d'appui que constituent ces réseaux, il s'agit également de s'emparer des dispositifs existant pour l'accueil de professeurs étrangers (accueil de J. Ravel du M.I.T. en juin 2011), de s'appuyer sur le dispositif Erasmus pour nouer de nouveaux partenariats (Italie, Slovénie pour des exemples récents en 2009 et 2010) et pour favoriser les séjours des chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants du CRHQ dans des équipes et des universités situées hors de France, comme

cela a pu se pratiquer en 2009-2010 ou en 2010-2011 avec l'Université de Genève ou des universités espagnoles. Cette piste peut être fructueuse comme le montre le séminaire commun IMEC, centre APICE, UCBN-université de Milan en cours de négociation.

Il convient donc de prendre en compte la dynamique qui s'affirme actuellement au sein du laboratoire du point de vue de cette ouverture internationale. La constitution et la demande de reconnaissance fin 2011 d'un GDRE-GDRI « policier », outre ses vertus fédératrices entre les axes du laboratoire, doit marquer une accélération de l'engagement du CRHQ dans cette ouverture. Il en va de même pour les perspectives développées par les spécialistes des environnements maritimes du laboratoire, car leur expertise reconnue en matière d'archivistiques des activités maritimes, d'étude du travail des équipages et de lexicographie technique doit conduire à multiplier les partenariats avec des équipes universitaires de la zone francophone (outre une convention signée avec le CNRST marocain, projet de convention avec la Tunisie). Les acquis du GIS « Histoire maritime » auquel le CRHQ participe doivent également favoriser dans un proche avenir un approfondissement des liens avec des équipes anglo-saxonnes et allemandes. Enfin, ceux de nos collègues dont les projets scientifiques viennent d'être distingués par l'IUF sont porteurs d'une activité de dimension internationale et disposeront de moyens pour la mettre en œuvre.

Enfin, la direction du CRHQ et moi-même avons été particulièrement sensibles à la reconnaissance du travail effectué par les ITA, qui constituent une cheville ouvrière précieuse pour l'unité. Nous partageons évidemment le jugement du comité sur le caractère stratégique que revêtent les prochains recrutements d'enseignants chercheurs et y veillerons. Nous souhaitons aussi que la tutelle CNRS s'engage avec détermination dans un soutien très net à notre unité mixte, dont la place et la mission dans le paysage de la recherche sont confirmées par l'expertise de l'AERES. C'est un élément de satisfaction et, répétons-le, une incitation puissante à persévérer dans nos efforts. Le CRHQ contribuera ainsi au rayonnement de l'UCBN comme à l'activité scientifique de haut niveau de l'InSHS du CNRS.

En conclusion, je remercie de nouveau le Comité pour les commentaires positifs qu'il a formulés sur les activités scientifiques du CRHQ, ainsi que pour la richesse de ses suggestions, fortement argumentées, visant à amplifier l'impact scientifique de l'unité. Tous ces éléments nourriront la réflexion dans les années à venir afin de réaliser dans les meilleures conditions possibles les objectifs que le CRHQ s'est assigné pour le projet 2012-2015 dans le cadre de la stratégie de l'université.

La Présidente de l'Université  
de Caen Basse-Normandie



Josette TRAVERT